

## Les jeunes réfugiés statutaires, des résidants (presque) comme les autres

Avec 46 foyers de jeunes travailleurs, 13 résidences sociales pour jeunes en mobilité et 5 résidences universitaires en Île-de-France, l'ALJT est au premier plan de l'accueil des jeunes réfugiés statutaires. Forte de 7 018 logements, elle loge chaque année plus de 10 000 résidants et déploie sur le terrain une organisation spécifique pour les accompagner vers les objectifs qu'ils se sont fixés.

Versailles, un matin de septembre. Moussa se prépare à partir pour son stage en pâtisserie. Il sort de chez lui, ferme sa porte à clef, passe dans le hall du foyer où il croise Elaye qui rentre juste de son service de nuit dans une brasserie parisienne. Il sort dans la rue, rejoint la gare et saute dans son RER pour aller à la capitale. Cette routine pourrait être celle de n'importe quel apprenti de France. Mais pour lui, elle vaut tout l'or du monde. Il y a à peine 1 an, Moussa vivait encore au Mali, un pays ravagé par la guerre. Après un long périple mouvementé, et plusieurs mois de démarches administratives compliquées, il a enfin obtenu le statut de réfugié. A 19 ans, il n'est plus mineur et ne peut pas encore prétendre au RSA. Mais ça ne l'empêche pas de se projeter vers l'avenir avec optimisme.

« La capacité d'adaptation des jeunes réfugiés statutaires que nous accueillons à l'ALJT est importante et assez rapide », explique Valérie Da Cruz, adjointe à la Direction du groupement territorial 78/92, responsable de la résidence de Versailles et qui coordonne l'accueil des jeunes réfugiés sur les trois FJT des Yvelines de l'association. « Pourtant, ils ont pour la plupart connu des parcours très compliqués pour arriver jusqu'en France. A cela s'ajoute le fait d'arriver dans un pays qu'ils ne connaissent pas, avec une langue qu'ils ne maîtrisent pas ou peu. »

### Accueillir, orienter, accompagner

Avant d'arriver au FJT de Versailles, Moussa, comme les autres jeunes réfugiés statutaires accueillis par l'association dans les Yvelines, est passé par une association du département, une structure départementale qui oriente les jeunes migrants arrivés sur le territoire français alors qu'ils étaient encore mineurs. La plupart d'entre eux viennent d'Afrique (Mali, Guinée, Gambie, Sénégal), ou d'Europe de l'Est (Albanie), et ne sont accueillis par l'ALJT qu'à partir du moment où ils ont 18 ans et un jour.

« Cela fait deux ans que nous travaillons avec une association départementale »,

reprend Valérie Da Cruz. « Ce partenariat s'est noué assez naturellement pour répondre à la hausse constante du nombre de jeunes réfugiés statutaires qui deviennent majeurs et ne savent pas vers qui se tourner. Outre leur âge, nous avons décidé d'un commun accord que les personnes que nous accueillons soient en apprentissage, donc avec un employeur – en plus d'avoir un récépissé de demande de titre de séjour en cours de validation. Le département prend en charge leur redevance mensuelle à leur entrée, jusqu'à ce qu'ils obtiennent leur titre de séjour et donc l'ouverture de leur droit aux APL. »



▲ L'ALJT accueille environ 130 réfugiés statutaires de 18 à 25 ans, dont 40 dans les Yvelines.



▲ La résidence ALJT de Versailles.



### Un suivi quotidien spécifique

L'ALJT a toujours accueilli des jeunes de nationalité étrangère. Durant des années, ceux qui entraient au sein de ses résidences étaient des jeunes majeurs présentés par les services de l'Aide sociale à l'enfance des différents départements qui les avaient accompagnés lorsqu'ils étaient mineurs. Aujourd'hui, l'association accueille environ 130 réfugiés statutaires de 18 à 25 ans, dont 40 dans les Yvelines, soit à peu près 10% de la capacité d'accueil des trois foyers du département.

Et si les parcours de ces jeunes en font des résidents un peu « à part », tout est fait pour que cette situation soit aussi temporaire que possible. *« Dès que leur situation administrative est régularisée et s'ils continuent leur contrat d'apprentissage, ils deviennent des résidents classiques comme tous les autres jeunes accueillis, payant eux-mêmes leur redevance ».*

Bien sûr, tout ça ne se fait pas du jour au lendemain. Si l'association départementale qui les accueille leur propose des cours de français qu'ils continuent de suivre même après leur entrée à l'ALJT, les difficultés restent nombreuses – notamment sur le plan administratif. *« Notre accompagnement est d'abord centré sur l'aide aux démarches : renouvellement de titre de séjour, utilisation d'un compte bancaire, suivi de l'assurance maladie, prise de rendez-vous chez le médecin, interface avec les employeurs... »*, précise Valérie Da Cruz.

Les équipes de l'ALJT s'appuient d'ailleurs sur un réseau élargi de partenaires professionnels (missions locales, partenaires santé, Secours populaire, CLLAJ...) pour mener à bien ce suivi quotidien – de la manière la plus fluide possible.

### Des résidents comme les autres

Malgré les complications inhérentes à leur statut et à leur âge, l'intégration de ces jeunes parmi les autres résidents est le plus souvent positive. En plus de participer régulièrement aux activités organisées au sein du foyer, ils s'investissent pleinement dans leur formation en apprentissage – que ce soit dans la boulangerie, la pâtisserie, la restauration ou le BTP. Tout est également fait pour les préparer à la suite et à la sortie du foyer, puisqu'une fois leur formation finie, ils devront chercher un emploi et stabiliser leur situation afin de pouvoir continuer leur parcours d'autonomie.

*« Nos résidences sont pour eux des lieux d'apprentissage des règles de vie et de découverte de leur environnement »,* conclut Valérie Da Cruz. *« Ce sont des lieux de vie collective qui favorisent la mixité et la création de lien social, un cadre rassurant qui permet de franchir les étapes nécessaires vers l'autonomie. Ces jeunes ne sont pas différents de nos autres résidents : ils ont tous la volonté de saisir les opportunités qui leur sont offertes. Nous les aidons donc à progresser dans les objectifs qu'ils se sont eux-mêmes fixés ».*



▲ Les jeunes réfugiés statutaires accueillis à l'ALJT ont une bonne capacité d'adaptation.

**« Ces jeunes ne sont pas différents de nos autres résidents : ils ont tous la volonté de saisir les opportunités qui leur sont offertes »**